

AVANT-PROPOS

Le concours B/L illustre depuis plusieurs années déjà le bon fonctionnement de la banque d'épreuves communes «sciences sociales» qui réunit pour la correction des épreuves écrites de philosophie, de mathématiques, de sciences sociales et d'histoire les trois Écoles normales supérieures de la rue d'Ulm, de Cachan et de Lyon -associant pour l'épreuve de mathématiques à la banque d'écrit des candidats à l'ENSAE et à l'INSEE. Les épreuves orales sont du seul ressort des commissions du jury B/L d'Ulm. En 2006, comme les années précédentes, l'alchimie a une fois de plus donné de bien appréciables résultats.

Sa formule tient en peu d'éléments, trop connus des professeurs et des élèves des classes préparatoires pour s'y arrêter trop longuement.

- Les filières de préparation sont réellement informées par le souci d'équilibrer les contenus classiques et humanistes traditionnels -il est toujours utile d'y insister-, la formation de haut niveau en mathématiques et la maîtrise d'une solide culture et méthodologie en sciences sociales et en économie dont l'approche des textes en langue étrangère témoigne également. C'est au prix de ces apprentissages exigeants que les élèves issus des classes préparatoires B/L sont en mesure d'embrasser, une fois entrés à l'École, les parcours disciplinaires les plus divers, même si la statistique nous enseigne qu'ils continuent à privilégier l'histoire, la philosophie et l'économie. Quant à ceux que leurs pas n'ont pas conduits rue d'Ulm, on sait bien -et mes prédécesseurs à la présidence du jury l'ont rappelé après avoir œuvré pour qu'il en soit ainsi- que les programmes polyvalents d'hypokhâgne et de khâgne leur ouvrent d'autres perspectives heureuses (les instituts d'études politiques et les concours commerciaux, par exemple) même si l'enseignement et la recherche, pour les normaliens comme pour les khâgneux en général, restent les objectifs privilégiés par nous tous.

- En harmonie avec cette formation, le concours pluridisciplinaire a pour principale ambition de valoriser la variété d'intérêts, de méthodes et de compétences qui rassemble les candidats. Dans cet esprit, nombreux étaient les sujets d'écrit qui cette année encore permettaient d'utiles et intéressants dialogues entre disciplines, comme par exemple la citation de Bergson proposée en composition française, ou les sujets d'histoire contemporaine et de sciences sociales. A l'oral, il va sans dire que les commissions ont eu à cœur d'encourager ces rencontres pluridisciplinaires, dans la mobilisation d'exemples et la construction de la réflexion, tout en respectant la spécificité de chaque matière, en récompensant la précision du vocabulaire et des connaissances, mais sans traquer l'érudition.

Sur les 512 candidats inscrits, 468 étaient présents aux épreuves écrites, ce qui dénote une sensible augmentation par rapport à l'an dernier. Le dernier des 56 candidats déclarés admissibles avait une moyenne de 10,25, soit un peu moins que l'an

dernier (10,75) et un peu plus qu'en 2004 (9,67). 74 candidats ont été portés sur les listes de sous-admissibilité. A l'issue des épreuves d'admission les 25 places mises au concours ont été pourvues avec une échelle de moyennes sensiblement inférieure à celle de 2005: de 11,18 à 13,44. Sans qu'il faille accorder trop de crédit à ces variations bien compréhensibles pour un concours usant de systèmes et de «cultures de notation» différents, entre matières scientifiques et littéraires, on remarquera que les écarts-types tendent de plus en plus à voisiner sans que la présidence du jury n'ait eu à opérer de péréquation.

Le bon déroulement des épreuves orales, la volonté des examinateurs de donner à chacun la possibilité d'exprimer de la façon la plus originale possible sa pensée personnelle tout en sanctionnant le sérieux d'une préparation qui a intégré des règles communes de présentation et d'expression, de vraies qualités scolaires au meilleur sens du terme, a été reconnu par tous. Cette impression positive laisse bien augurer de la rencontre entre les commissions et les préparateurs qui se seront préalablement nourris des rapports qui suivent. Du sérieux et de la courtoisie de la plupart des candidats, de la coopération ouverte entre préparateurs, examinateurs et administration des concours de l'École, les nouveaux président et le vice-président de ce jury ne peuvent que se réjouir en exprimant leur gratitude à tous ceux qui leur ont ainsi facilité la tâche.

Gilles Pécout
Président du jury

et pour
Frédéric Worms,
vice-président.